

Et Monique descendit préparer sa note, dont l'addition modeste et consciencieuse ferait sourire les exploitateurs du Paris moderne.

Vers les trois heures de l'après midi, passa la Vosgienne, allant d'Épinal à Vesoul.

Ainsi que l'avait fort bien pensé l'aubergiste, la lourde machine était vide aux trois quarts. Léon Randal prit à lui seul possession du coupé, le postillon cria : hue ! et la diligence s'ébranla.

Au moment où le véhicule passait au petit trot de ses trois chevaux devant la grande avenue du château de Rochetaille, le baron de Strény se trouvait auprès de la grille et paraissait attendre.

Léon Randal se pencha hors de la portière, et lui fit de la main un signe d'adieu, auquel Gontran répondit en agitant son mouchoir, ce qui nous semble prouver jusqu'à l'évidence que ce départ était chose convenue entre la pécheresse et le gentilhomme.

Nous retrouverons Olympe Silas.

Lorsque la diligence eut disparu, cachée par les premières maisons du village, au tournant de la route, le baron de Strény, lentement et la tête baissée, remonta la longue avenue.

L'attitude abandonnée de son corps, ses sourcils contractés, l'expression soucieuse et presque farouche empreinte sur son visage, indiquaient que d'immenses préoccupations l'assiégeaient et que de violents combats se livraient en lui.

—Olympe est partie, se disait-il tout bas, elle est partie sans se douter que sa présence et ses exigences me poussaient fatalement au crime. La pression irrésistible qu'elle exerçait sur moi cesse à l'heure où elle s'éloigne, et me voilà redevenu le maître unique, le seul arbitre de ma destinée.

Un flot de pensées tumultueuses s'emparèrent pendant un instant du cerveau de Gontran, apportant avec elles les ténèbres et le chaos ; puis, peu à peu, la lumière revint et le baron continua :

—Si j'interrompais l'œuvre commencée ? Peut-être en est-il temps encore, peut-être Léonie, à qui ma main cesserait de verser la mort, reviendrait à la vie, et quant la jalouse Olympe apprendrait que ses calculs et ses espérances ont été déçus par le hasard, je n'aurais plus rien à craindre puisque le mariage serait célébré. Ses menaces de scandales viendraient se briser contre les faits accomplis, et, sans avoir commis le crime, j'aurais la fortune.

Le pâle visage du baron s'éclaira pendant une seconde, et l'on aurait pu voir une sorte de soulagement détendre ses traits contractés.

Mais cette sorte d'*embellie*, comme disent les matelots, n'eut guère que la durée d'un éclair ; les lignes de la figure reprirent leur expression farouche, et la ride indiquée entre les deux sourcils se creusa de plus en plus.

—Eh ! qui m'affirme, se disait Gontran, que ma tranquillité doit être complète et qu'Olympe soit vraiment partie ? Sans doute elle a quitté Rixviller, mais rien ne me prouve que la défiant créature ne va point descendre de voiture au prochain village, s'y installer pour me surveiller, et devenir d'autant plus dangereuse que je ne soupçonnerai pas sa présence ?

—Alors si le bruit se répand dans le pays que l'état de la comtesse s'améliore et que le salut devient possible, Olympe, convaincue que j'ai voulu l'abuser, la prendre pour dupe, apparaîtra au moment suprême, comme la fatalité des poètes antiques, et l'édifice si laborieusement construit par moi s'écroulera pour toujours.

—Et d'ailleurs, en supposant que ceci soit une terreur vaine et qu'aucune de ces prévisions funes-

tes ne se réalise, serais-je véritablement le maître aussi longtemps que la comtesse de Kéroural restera vivante, de cette fortune dont elle se regarde comme étant seulement la dépositaire, puisque sa fille doit la posséder tout entière après elle ?

—Ne trouverais-je point à chaque pas des entraves ? Léonie ajoutera-t-elle foi bien longtemps à ma prétendue conversion, et, aussitôt désabusée, n'accumulera-t-elle pas les obstacles entre chacun de mes désirs et son exécution ?

—Si au contraire je vais hardiment jusqu'au bout, le but splendide que depuis tant d'années je convoite ne peut plus m'échapper. Dans quelques jours la comtesse sera ma femme, avant un mois je serai veuf et investi de la tutelle de Marthe.

—Une pupille, ce n'est pas gênant, et d'ailleurs chez une enfant de cet âge la vie a de faibles racines.....Peut-être dans six mois Marthe aura-t-elle rejoint sa mère.

—Je serais seul, alors, seul et riche, car la fortune des Kéroural me reviendrait tout entière, à moi l'unique, le dernier parent.

—La fortune sans contrôle, quel beau rêve ! Un rêve, pourquoi donc ? il faut qu'il devienne une réalité, il le faut, je le veux !

—Quant au danger, je n'y crois pas ! La mort de la comtesse n'étonnera personne et pourra d'ailleurs s'expliquer sans crime : erreur de médicaments, ordonnance mal comprise. Ces choses-là arrivent tous les jours....."

Gontran avait parcouru l'avenue des marronniers dans toute sa longueur, il arrivait devant le château en achevant le monologue que nous venons de reproduire, et au moment où il mettait le pied sur la première marche du perron, sa résolution était prise.

La diligence dans laquelle Olympe Silas avait trouvé place, venait à peine de quitter Rixviller, que déjà Monique Clerget se considérait comme déliée de la promesse faite par elle au docteur Louis Perrin, de garder le silence au sujet du véritable sexe de Léon Randal et de ses relations avec le baron de Strény.

Bien plus, comme elle était montée chez sa locataire avec l'intention parfaitement arrêtée d'opérer une épuration, elle n'eut aucune peine à se persuader qu'elle avait fait preuve, en cette circonstance, de l'énergie la plus louable et la mieux soutenue, et elle raconta, à qui voulut l'entendre, qu'elle venait d'expulser de son immeuble l'immorale créature descendue au *Chevreuil-d'Argent* pour apporter le désordre dans le futur ménage du baron de Strény et de la comtesse de Kéroural.

Or, parmi les auditeurs réunis dans la grande salle et écoutant bouche bée le récit de Monique, se trouvait une de nos anciennes connaissances, Jérôme Pichard, le jardinier du château de Rochetaille.

Venu à Rixviller pour y faire emplette de quelques outils de jardinage, il était entré à l'auberge, afin d'y fumer une pipe en se rafraîchissant d'un verre de vin blanc.

Bavard de sa nature et cancanier au suprême degré, Jérôme Pichard prêta l'oreille avec un plaisir infini à ces primeurs de chronique scandaleuse ; il fit force questions, il mit dame Clerget en demeure de lui rendre compte, par le menu, des plus petits détails, et il repartit tout joyeux pour Rochetaille, en ce frottant les mains à la pensée du grand succès qu'il ne pouvait manquer d'obtenir avec son récit.